



Dès 1790, des habitants de Cuire initient des discussions avec ceux de Caluire en vue d'une unification des deux villes, et en 1797 la commune de Caluire et Cuire voit officiellement le jour. Aujourd'hui, c'est une commune de la Métropole de Lyon, riche de son histoire.

Nous avons sélectionné **5 lieux** à vous faire découvrir. **Pour chacun des lieux**, vous trouverez **une explication sur son histoire, une photo et une question**.

Afin de pouvoir répondre à la question posée, vous devez vous positionner au lieu précis de la prise de la photo. Les réponses doivent être saisies sur la version web.

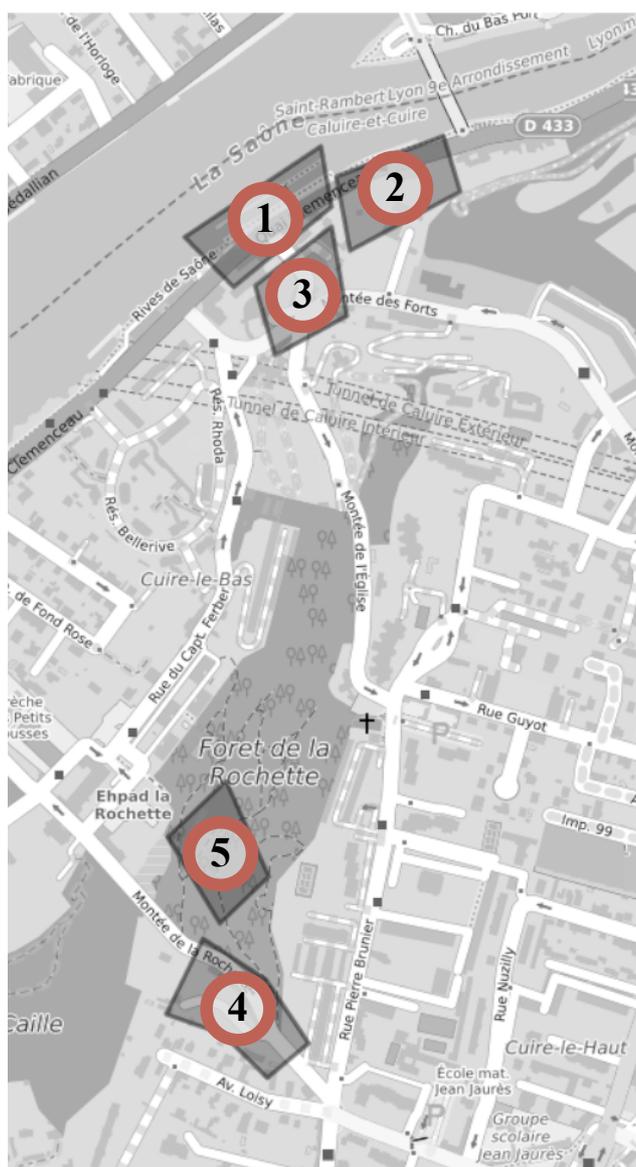
Version web [<https://lug.scenari-community.org/rallyePhotos/CaluireCuireLeBas>]



Ce rallye photo a été réalisé par le Rotary Club Lyon-Caluire, en collaboration avec l'Association « Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire », et plus particulièrement avec MM Basse et Borrel.

Découvrez les autres parcours sur : <https://lug.scenari-community.org/rallyePhotos>.

Bonne balade et découverte....





1 - Barrage & écluse

Quel est le prénom gravé sur le cadenas enlacé à celui de Romain ? (réponse en majuscules)



Entre 1867 et 1875, un barrage et une écluse furent construits sur la Saône. Les plus anciens de la commune ont notamment pu voir durant leur jeunesse « écluser » la Saône, et ont pu connaître les mariniers qui venaient faire leurs courses aux épiceries et à la boulangerie. N'oublions pas les consommateurs qui venaient se rafraîchir au « Café des mariniers ». Lorsque la Saône était en crue, il fallait démonter le barrage. On disait aussi « coucher » le barrage. À la suite de la construction du barrage de Pierre Bénite, le barrage de l'île Barbe est devenu sans objet. Condamné en 1968, il est démoli en 1969.

2 - Maison de plaisance au XVIIIème siècle

Quel est le numéro de la borne incendie la plus proche ?



Cet édifice est une illustration de l'engouement des riches lyonnais pour les maisons de plaisance au XVIIIème siècle. C'est une simple maison que Gaspard Pinet vend, en 1734, à Jean-Baptiste Pitra. C'est ce dernier qui fait édifier cette belle maison de plaisance entre 1738 et 1740. Maître tireur d'or lyonnais et conseiller à la cour des Monnaies, Jean Baptiste Pitra souhaite en faire un signe concret de sa réussite sociale. C'est donc à Soufflot (architecte de l'Hôtel Dieu à Lyon et du Panthéon à Paris), qu'il confie la mission de donner un style italien à sa demeure. Les façades sont réaménagées à la française et les jardins en terrasses. Sa situation sur la balme escarpée valorise la perspective et la vue sur la Saône et l'Île Barbe. En 1991, cette demeure est devenue une copropriété. Les jardins en terrasse, inscrits à l'inventaire des monuments historiques, bénéficient d'un décor hydraulique particulièrement remarquable. Les sources de la propriété alimentent grotte de rocaille, nymphée, jet d'eau et cascade.





3 - Castrum de Cuers

À quel numéro se trouve l'entrée de l'édifice ? (réponse en majuscules et sans espace)



À l'origine, au pied d'un chemin abrupt, émergeait du sol un rocher. Assez large pour recevoir une grande construction, il dominait la Saône de toute sa hauteur et pouvait donc offrir une grande sécurité. La première mention d'un édifice à cet emplacement remonte à 1185, sous le règne de Philippe Auguste. Un prieuré, dépendant de l'abbaye d'Ainay et décrit comme une simple construction, y est alors installé. Un siècle et demi plus tard, entre 1313 et 1324, Jean de la Palud, abbé d'Ainay, entreprend la construction du « Castrum de Cuers » sur les vestiges de l'ancien prieuré.

4 - Ancien cimetière de Cuire

Quelle est l'année de naissance de la dernière personne inhumée dans la tombe prise en photo ?



Les habitants de Cuire sont enterrés dès le Moyen Âge près de l'ancien Prieuré comme en témoigne le vestige de la Croix au pied du vieux château de Cuire, puis, à partir du XVIIIe siècle c'est dans dans l'enceinte du château qu'ils sont enterrés. Fermé dès 1823, le cimetière est remplacé par le nouveau cimetière créé en 1833 sur un terrain de Jean Roulachon. Ce cimetière de Cuire est remarquable par la qualité naturelle du site, l'intérêt architectural de son patrimoine funéraire, et le souvenir historique qui s'attache à de nombreuses sépultures. Depuis un arrêté municipal du 30 avril 1956, les inhumations ne sont plus autorisées dans de nouvelles concessions, le terrain étant restreint et à forte pente. Les dernières inhumations datent de 2007 et 2022





5 - Grotte Cotelle

Quel est le dernier mot du message: « JE VOUDRAIS TE DIRE... » ? (en majuscules)



Prenez le chemin piéton en face de l'entrée du cimetière.

Sans être la grotte de Lourdes, elle en est la fidèle reproduction. En 1925, Joseph Cotelle (1859-1926), propriétaire de l'usine de céramique au lieu-dit La Caille sur le quai de Saône, fait construire, à ses frais, cette réplique de la grotte miraculeuse dans le Bois de la Rochette appartenant aux sœurs bénédictines afin de les remercier pour leur dévouement auprès de sa petite fille Marie-Alice, décédée en 1924 à l'âge de 13 ans. Jusqu'à une date récente, cette grotte a servi de lieu de pèlerinage, de recueillement et de processions en l'honneur de la Vierge Marie.

